

## 81. Tu aimeras...

Boris Cyrulnik (In Psychothérapie de Dieu, éd. Odile Jacob, 2017) nous dit : On aime Dieu comme on s'attache aux personnes, aux objets, aux lieux : intensément, de manière peu expressive, ambivalente, irrégulière (avec des élans de ferveur ou d'hostilité) ou encore de manière paisible. Penser à lui crée un sentiment d'intimité ; on aime Dieu comme on a appris à aimer ; avec l'adolescence se redéfinit d'autres enjeux d'attachements, d'autres quêtes qui peuvent pousser à changer sa quête ou ses certitudes. Mais fondamentalement, l'élan vers l'autre est ce qui va orienter et infléchir notre manière d'aimer et d'établir des relations.

Marc 12, 28 Un maître de la loi les avait entendus discuter. Il vit que Jésus avait bien répondu aux Sadducéens ; il s'approcha donc de lui et lui demanda : Quel est le plus important de tous les commandements ?

29 Jésus lui répondit : Voici le commandement le plus important : Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

30 Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force.

31 Et voici le second commandement : Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là.

Pour Jésus, aimer c'est être dans une juste relation d'intimité avec Dieu, la nature ou le prochain. Nous avons tous, plus ou moins consciemment, le désir d'être pour notre conjoint, nos enfants, nos collègues et connaissances comme des dieux, c'est à dire des êtres parfaits, brillants, irréprochables, pourvus de qualités exceptionnelles. Et nous nourrissons une sourde et profonde animosité contre nous-mêmes parce que tel n'est pas le cas.

*« Notre cœur nous condamne », dit la première épître de Jean, en ajoutant immédiatement : « mais Dieu est plus grand que notre cœur ». Lorsque notre cœur nous condamne, Dieu nous pardonne. Quand nous nous détestons, Dieu nous aime. Le message évangélique dissipe cet amour propre qui se veut sans défauts. Il nous apprend à accepter nos misères, nos manquements, nos incapacités. Sans nous croire impeccables, sans nous prendre pour plus que nous valons, nous avons à nous aimer tels que nous sommes, comme Dieu nous aime, c'est à dire faibles, petits, et défectueux.*

*Sur le comble: La phrase de Jésus ne signifierait donc pas « tu aimeras ton prochain autant que toi », mais : « tu aimeras ton prochain comme faisant partie de toi, parce qu'il est un élément de ta propre existence ».*

*Prochain: Parmi nos prochains, il y a certes nos semblables, nos frères et sœurs en humanité, mais aussi des êtres différents, d'autres créatures, les animaux, les végétaux si souvent agressés, maltraités, torturés par les humains, comme beaucoup de nos semblables ;*

*Aimer: On ne peut pas imposer, ordonner, obliger d'aimer.*

*Kant a raison. Quand on voit dans cette parole un commandement, une loi à observer, elle devient accablante, désespérante, elle enfonce dans la mauvaise conscience et le sentiment de culpabilité. Or l'évangile n'est pas la mauvaise nouvelle de notre faute, mais la bonne nouvelle de notre délivrance. Luther a souligné que la loi et l'évangile disent l'une et l'autre la volonté de Dieu, mais se distinguent en ce que la loi ordonne et que l'évangile donne. Le « tu aimeras » doit se conjuguer au futur et non à l'impératif. Il ne s'agit pas d'une obligation écrasante, mais d'une promesse réjouissante. Nos cœurs de pierre, Dieu les transformera en cœurs de chair. Il fait de nous de nouvelles créatures capables d'aimer parce que nées de Dieu. Nous recevons de lui chaque jour la force et les impulsions qui feront naître et grandir l'amour en nous, qui nous feront avancer vers l'harmonie, la communion et la paix où il veut nous conduire. Cette parole « tu aimeras » ne nous met pas un lourd fardeau sur nos épaules, elle nous annonce une bonne nouvelle. (André Gounelle). »*



Pour Nassim Haramein, la Singularité est liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur. Le travail de la parole, de la mémoire et des émotions, accompli dans un milieu sécurisé se fait par la méditation dont le rôle est d'amener de l'information en un point central. Pour se réorienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre

centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine... C'est par elles que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre, ce qui n'est pas vain, violent, futile ou mesquin ! (Nassim Haramein) »

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

*« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.*

*C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition. **Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétiques de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Haramein.** »*

**« Chacun d'entre nous a l'occasion, le privilège d'apporter sa contribution en créant un monde qui soit bon pour tous. Voilà qui demandera du courage, de l'audace et du cœur. Voilà qui est bien plus radical qu'une révolution, c'est le début d'une transformation de la qualité de vie sur notre planète. Vous avez le pouvoir de donner le coup d'envoi dont l'écho se répandra tout autour du monde.**

**Si ce n'est pas vous, qui ?**

**Si ce n'est pas maintenant, quand ?**

**Si ce n'est pas ici où ? (Ken Keyes). »**